

Il y a très longtemps, un bateau avait coulé tout au fond de l'océan. Il transportait des coffres remplis de pièces d'or, de diamants, de rubis et d'émeraudes.

Des siècles plus tard, Madame Rotaria décida de vider son grenier. Elle transporta des cartons de livres qu'elle déposa à la bibliothèque de l'école.

Julien, un élève de CM2, emprunta un vieux livre tout moisi et poussiéreux mais qui parlait de pirates. Il était passionné par les pirates parce que son arrière-grand-père était capitaine de bateau et cherchait des trésors pendant ses vacances. Il rentra chez lui ce vendredi soir et monta dans sa chambre. Il sortit le livre de son cartable.

« Qu'est-ce que tu fais ?

-Laisse-moi tranquille, Marion !

-C'est quoi, ce livre ?

-De toute façon, tu ne sais pas lire !

-Je vais le dire à papa ! »

Julien commença à lire. C'était l'histoire de Barbe-Rouge, un pirate qui vivait au XVIIème siècle. Il attaquait les bateaux qui transportaient des produits précieux : épices, rhum, vin et soieries...Il volait aussi des coffres remplis d'or et de bijoux. Mais un jour, à cause d'une tempête, son navire coula. Tout l'équipage périt. Barbe-Rouge détacha une barque et quitta son navire. Son trésor s'enfonça dans les profondeurs de l'océan.

Julien s'endormit en rêvant de pirates. Marion arriva et prit le livre. Mais il n'y avait pas d'images ! Marion s'énerma et déchira la couverture. Julien se réveilla.

« Qu'est-ce que tu as fait à mon livre ?! C'est le livre de ma classe ! »

Le garçon aperçut un bout de papier qui dépassait. Il tira dessus et un dessin apparut. Il vit une croix et des symboles étranges. Dans un coin du dessin il y avait une rose des vents et des chiffres.

Julien courut voir son arrière-grand-père à la maison de retraite. Il lui montra la carte.

« Bravo, Julien, tu as trouvé une carte au trésor. Va me chercher mes lunettes... On voit bien que c'est ancien. C'est écrit à la plume. L'encre est effacée. Tu peux me confier ton manuscrit quelques semaines pour le faire examiner et identifier ? Je connais des experts.

Un mois plus tard, Papi José appela Julien au téléphone.

« C'est une vraie carte ! »

Julien se précipita à la maison de retraite.

« C'est un parchemin signé Barbe-Rouge. C'était le pirate le plus célèbre au temps de Louis XIV. Les chiffres sur la carte sont des coordonnées. Il avait pillé de nombreux navires marchands qui allaient de la France aux Caraïbes. La croix indique peut-être l'emplacement d'un trésor. Si j'étais plus jeune, je partirais avec mon bateau à sa recherche ! Va demander à

ton papa, il est ingénieur dans la Marine et il travaille en ce moment sur un sous-marin avec ses collègues. »

Le soir, Julien parla à son papa de sa découverte.

« Il n'en est pas question ! Ce sous-marin coûte une fortune et c'est top-secret ! D'ailleurs, pendant les vacances d'été, nous partirons dans les Caraïbes pour tester le sous-marin discrètement à l'abri des espions. »

Au mois de juillet, la famille se retrouva sur un bateau dans les îles. Maman prenait des photos, elle lisait des livres au soleil, elle bronzait. Marion jouait avec ses poupées. Julien, pendant ce temps, épiait son père qui vérifiait le fonctionnement du mini sous-marin. Il était en communication avec ses collègues à travers une tablette. Julien avait repéré au fond du sous-marin une caisse vide qui devait servir à ranger les bouteilles d'oxygène et les combinaisons.

Au bout d'une semaine, papa annonça qu'il partait faire des tests le lendemain.

« Je vais en profiter pour faire du shopping, il y a des soldes à Caraïba ! dit maman.

-Moi, je veux pas aller avec toi. Je reste avec Julien ! »

Pendant la nuit, Julien se réveilla et, sur la pointe des pieds, s'introduisit dans le sous-marin. Il se faufila dans sa cachette et referma le couvercle...

« Trouvé ! »

Julien sursauta. C'était Marion !

« Mais qu'est-ce que tu fais là ? Retourne te coucher !

-J'vais le dire à papa ! J'veux jouer à cache-cache avec toi !

-Viens avec moi ! Chut ! Y a papa qui compte ! »

Et Marion s'endormit !

Le lendemain matin, papa se réveilla, prépara ses affaires et les déposa dans le sous-marin.

« Au revoir !!! Chérie !!!

-Chut ! Les enfants dorment ! Bon voyage et à tout à l'heure ! »

Les enfants restèrent cachés et le sous-marin plongea...

A neuf heures, Maman partit faire les magasins. Elle laissa un mot aux enfants car elle pensait qu'ils dormaient encore.

Papa voulut prendre une bouteille d'oxygène dans le coffre. Il découvrit les enfants et s'exclama :

« Qu'est-ce que vous faites là ? »

Julien expliqua tout, le livre, la carte, son arrière-grand-père.

« Hors de question d'aller chercher ce fichu trésor ! J'ai du pain sur la planche !

-Ah oui ! Miam, miam ! J'ai faim !

-Je suis ici pour mon test, je n'en ai que pour deux heures, vous avez intérêt à rester tranquille ! »

Le sous- marin plongea dans les fonds marins. Par les hublots, les enfants admiraient les bancs de poissons de toutes les couleurs, des méduses fantomatiques, des requins effrayants. Tout à coup ils ressentirent une énorme secousse. Par le hublot un œil géant les fixait. « C'est un calamar géant ! je vois son écho sur l'écran radar ! Il nous entraîne vers le fond. Accrochez-vous !!! »

Cela parut des heures. Sur l'altimètre, -9209 m s'affichait. Soudain, le calamar les lâcha et rejoignit un calamar femelle. Le sous-marin se stabilisa. Papa distingua au loin des lumières. Il remit les moteurs en marche et se dirigea vers les lueurs. Il percuta un rocher. Aussitôt un immense portail s'ouvrit. Ils aperçurent des bâtiments transparents avec des systèmes d'ascenseurs et de gros tuyaux.

« On dirait le Futuroscope. » s'émerveilla Julien. Des ombres s'approchèrent et les guidèrent vers un cube transparent. Les portes coulissèrent. Le sous-marin entra. Les portes se refermèrent et le cube s'enfonça dans le sable. Le niveau dans le cube baissait peu à peu. Le vaisseau se posa au bord du sas. Le mécanisme s'arrêta. Les portes s'ouvrirent.

« Fantastique ! On peut sortir,

-C'est peut-être dangereux. Je vais y aller en premier ! »

Papa ouvrit l'écouille, prit son courage à deux mains et sortit.

« Il n'y a rien à craindre, suivez-moi. »

Dehors, on voyait de hautes tours transparentes avec des ascenseurs extérieurs, des fontaines, et, près d'un bâtiment avec des drapeaux de tous les pays, il y avait un panneau lumineux. « Fête des hippocampes. Mardi 13 Juillet. »

Marion se cogna contre un vélo. Autour, des voitures circulaient sans bruit.

« Hello! How are you?

-Hein? »

Une femme les saluait.

"Ah, vous êtes français ! Comment êtes-vous arrivés là ?

-Je faisais des essais avec ce sous-marin et on s'est fait attaquer par un calamar géant.

-Oh ! Bob ! Il n'est pas méchant !

-Où sommes-nous ? demanda Julien.

-Bienvenue dans notre cité sous-marine Aquabulle !

-C'est quoi, une cité sous-marine ? questionna Marion.

-Comment avez-vous construit tout ça ? C'est une expérience de la marine ? dit papa.

- Pas du tout ! Aquabulle existe depuis la renaissance. Léonard de Vinci avait déjà inventé le sous-marin. Il y avait de trop nombreuses guerres, les descendants de Léonard ont fui et ont installé des maisons sous l'eau. Plus tard, ils ont créé Aquabulle.

-Mais d'où vient l'air ?

- D'énormes tuyaux arrivent à la surface et aspirent de l'air.
- Comment personne ne s'est jamais rendu compte de votre existence avec ces énormes tuyaux ?
- Ils arrivent au milieu du septième continent.
- Qu'est-ce que c'est ?
- C'est une immense surface de sacs plastiques qui proviennent de tous les pays. C'est la pollution mais ça cache nos tuyaux !
- Et vous n'aspirez pas les sacs ?
- Il y a des grilles.
- D'où viennent tous les habitants ?
- Certains se sont retrouvés dans le triangle des Bermudes.
- C'est quoi ?
- C'est une zone où les avions et les bateaux disparaissent des radars. D'autres ont eu des accidents, il y a eu des cyclones, des orages, des tempêtes.
- Mais les gens ne remontent pas pour voir leur famille ?
- Si, mais on efface leurs souvenirs d'Aquabulle en les hypnotisant avec un pendule. »

Par l'immense baie vitrée, on voyait des gens qui jardinaient, mais ils n'avaient ni masques, ni scaphandres, ni bouteilles d'oxygène .

« On donne aux gens qui travaillent à l'extérieur des produits chimiques qui leur permettent de respirer en utilisant l'oxygène de l'eau. On cultive énormément d'algues car elles nous nourrissent et consomment le gaz carbonique d'Aquabulle en rejetant de l'oxygène . Ainsi, on peut respirer grâce aux tuyaux et aux algues.

-Qu'est-ce que vous mangez ? demanda Marion qui avait faim.

-Du poisson, on fait de l'aquaculture, des coquillages, des crustacés...

-Beurk !

-Rassure-toi, on fait aussi des pâtisseries avec les algues !

-Et du soda ?

-Voyons, Marion, on est au fond de l'océan. Comment dessalez-vous l'eau de la mer ?

-On a une usine de désalinisation. On pompe l'eau, on la chauffe puis on la refroidit dans de longs tubes. On la conserve ensuite dans de grandes cuves.

-Comment chauffez-vous l'eau ?

-Avec l'électricité.

-Comment est-ce que vous pouvez avoir de l'électricité ?

-On utilise la force des vagues et du courant avec les hydroliennes, comme vous, vous utilisez la force du vent avec les éoliennes. »

A côté d'eux, des voitures électriques circulaient sans bruit, des ascenseurs montaient et descendaient sans arrêt le long des bâtiments, des enfants en maillot de bain et avec des brassards passèrent en leur faisant coucou.

« Ce sont des enfants de notre école qui partent à la piscine.

-Je peux aller avec eux ? demanda Marion.

-Bien sûr, on te prêtera un maillot. »

Au-delà de la bulle de verre, des requins tournaient autour des jardiniers qui les caressaient au passage. Plus loin, un mécanicien réparait une hydrolienne. Il posait ses outils sur une raie manta. Des poissons clowns faisaient rire des enfants qui portaient de petits scaphandres multicolores. Certains avaient décoré leur scaphandre pour ressembler à des super-héros.

Soudain, ils furent éblouis. Une puissante lumière descendait jusqu'à eux.

« C'est un système de miroirs qui conduit la lumière de la surface jusqu'à nous. Elle est ensuite distribuée aux différents étages et bâtiments. »

Pendant ce temps, Marion plongeait dans la piscine en forme de poisson. Les couloirs étaient délimités par des coquillages. Au fond, il y avait des algues émeraude. Des poissons se faufileaient entre les nageurs. Une murène s'arrondissait pour faire un pont ou un cerceau.

« Vous n'avez pas école ?

-On est l'après-midi. On a école le matin, expliqua un petit garçon blond et frisé.

-Moi, j'aime pas l'école !

-Nous, on aime bien. On a des tablettes, des ordinateurs...

-Trop la chance ! Mon frère Julien n'a même pas le droit d'avoir un portable ! »

Au même moment, Madame Jacqueline invitait la famille à manger et à dormir chez elle. Elle habitait en haut d'une tour dans un très grand appartement. Les meubles étaient multicolores, en écailles de poissons. Les murs étaient couverts de sable. Dans des aquariums, des poissons-torches éclairaient les pièces.

On entendit des cris et des rires d'enfants. C'était Marion et les enfants de Madame Jacqueline.

« Eric, va mettre la table ! Margot, emmène nos invités dans leur chambre ! »

Sur les lits, il y avait des matelas d'eau. Il n'y avait pas de couettes car l'eau des matelas était chauffée par télécommande.

« A table ! »

Dans des carapaces de tortues étaient servis des spaghettis aux algues. En dessert, il y avait des fruits bien mûrs.

« Avec nos serres, nous pouvons cultiver toutes sortes de fruits et légumes. »

Pendant le repas, on parla de la cité sous-marine et de ce qui se passait à la surface.

« On a des périscopes pour voir tout en haut et des radios pour écouter les informations. On a aussi internet grâce à la fibre. »

Ils sortirent de table et allèrent se coucher.

« Demain, nous irons au Musée » proposa madame Jacqueline.

Le lendemain matin, ils se rendirent au Musée. Il y avait plusieurs salles. Dans la première étaient disposés des objets de la Renaissance. On trouvait des maquettes, des reconstitutions, des plans des inventions de Léonard de Vinci.

« Waouh ! La Joconde ! C'est la vraie ? »

-Bien sûr ! La Joconde du Musée du Louvres est un faux ! » s'exclama le directeur du Musée.

Dans la salle du XVIIème siècle se trouvait un coffre. Sur une plaque était écrit : « Coffre de Barbe rouge »

« C'est le coffre de ma carte au trésor ! » s'écria Julien en sortant son parchemin.

-Nous avons la même carte que toi ! »

Dans les dernières pièces, il y avait des photos de la construction d'Aquabulle, et des schémas expliquaient le fonctionnement des hydroliennes, de l'usine de désalinisation, de la station d'épuration, des gros aspirateurs et de la machine miroir.

A la fin de la visite, dans la dernière salle, il y avait une grosse malle remplie de souvenirs d'Aquabulle.

« Nous souhaitons à présent rentrer chez nous, dit Papa.

-Maman me manque !

-Elle doit s'inquiéter beaucoup pour nous !

-On doit d'abord effacer vos souvenirs d'Aquabulle. Les mécaniciens, cette nuit, ont réparé votre sous-marin. »

La famille s'installa dans le vaisseau. Papa remercia Madame Jacqueline pour tout. Un professeur de Yoga agita un pendule devant leurs yeux.

Bob les conduisit à la surface. Papa se réveilla.

« Qu'est-ce qui s'est passé ? Tout va bien les enfants ?

-Oui, mais où est le calamar ?

-Je ne sais pas, on rentre au bateau ! »

Quand ils arrivèrent au port, ils virent les bateaux de sauvetage et des policiers sur leur navire. Marion et Julien sautèrent à bord. Maman les serra dans ses bras. Plus tard, papa dit aux policiers qu'ils avaient été entraînés au fond par un calamar géant, mais qu'ils ne se souvenaient plus de rien.

Des mois plus tard, Julien et Marion continuaient à rêver d'une cité sous-marine...

